

A Paris, le 09 septembre 2023

## ORDRE DU JOUR N° 38

Officiers, sous-officiers et soldats  
de l'armée de Terre

L'École militaire est un lieu chargé d'histoire. Fondée par Louis XV en 1751, elle accueille les jeunes aristocrates sans fortune qui embrassent la carrière des armes. A la fin du XIXe siècle, l'école de guerre y est créée et devient le creuset de l'enseignement militaire supérieur qu'elle est encore aujourd'hui.

Futurs officiers de l'armée de Terre, dans cette cour, vous venez de vous engager : cent cinquante-quatre officiers sous-contrat « encadrement » et trente-sept officiers sous contrat « pilote ». L'acte est moral plus qu'administratif. Vous concrétisez une vocation, au sens étymologique du terme ; vous répondez à l'appel d'une voix intérieure vous exhortant à servir la France. La présence de vos familles et de vos proches témoigne de la solennité de ce choix.

Sur les rangs, les emblèmes des groupements de recrutement et de sélection symbolisent la mobilisation de l'armée de Terre pour accompagner votre démarche. Je salue le travail de l'ombre des cadres du pôle recrutement ; ils vous ont évalués, orientés et recrutés. Leurs conseils ont rendu possible l'avènement de cette nouvelle vie d'officier. Ils sont venus de toute la France pour assister à votre entrée dans la grande famille des officiers français.

Ce soir, vous rejoindrez l'École militaire des aspirants de Coëtquidan. Vous troquerez vos vêtements civils pour le treillis de combat. Vous revêtirez la tenue bleu horizon qui rappelle l'engagement de vos anciens de la Grande Guerre, l'héritage de l'École des aspirants de Cherchell, et celui du quatrième bataillon de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr.

Sur la lande bretonne, comme des milliers de vos prédécesseurs, vous deviendrez des officiers. Vous constituerez, à votre tour, un maillon de l'histoire militaire de notre pays.

Selon les mots de Saint-Exupéry, « l'homme se découvre quand il se mesure avec l'obstacle ». Le milieu terrestre est dur. Dans les mois à venir, vous le découvrirez. Vous vous découvrirez. Sous l'autorité du général de Courrèges et sous le commandement du lieutenant-colonel Renoul, vous vous préparerez à vos futures responsabilités. Vos cadres vous dispenseront une formation empreinte d'exigence et de discipline qui fera de vous les chefs dont l'armée de Terre a besoin. Votre école vous apportera la confiance en vous qui permet de s'imposer dans sa mission

de jeune chef. L'expérience viendra plus tard compléter ce que vous aurez appris. N'en doutez pas, vous serez bien formés.

Vous vous engagez à l'heure où la guerre revient sur notre continent. Il y a trente-cinq ans, ma génération gagnait les rangs d'une armée de Terre qui s'était préparée durant des décennies à l'invasion des forces du pacte de Varsovie. En 1989, le mur de Berlin s'effondrait. Il y a vingt ans, les attaques du 11 septembre ouvraient l'ère des conflits de contre-insurrection. Il y a dix ans, après des années à combattre en Afghanistan, l'armée de Terre quittait les contreforts de l'Hindu Kush pour être déployée au Mali, d'où se sont retirées nos unités en 2023. Il y a dix-huit mois, les forces armées russes franchissaient la frontière ukrainienne. La forme du combat est en permanente évolution. Que sera le monde dans un an, dans dix ans, dans vingt ans ? A quel affrontement vous préparerez-vous ? Où serez-vous déployés ?

A l'issue de votre formation, vous rejoindrez vos unités. Ce sera à vous d'entraîner vos hommes pour conserver à l'armée de Terre des unités prêtes à l'engagement le plus rude. Ce sera à vous de lutter, et de combattre, en mobilisant les trésors de votre volonté, de votre intelligence et de votre adresse pour protéger notre pays, ses habitants et ses intérêts, si nécessaire au prix de votre vie.

Futurs chefs de l'armée de Terre, au premier jour de votre engagement, soyez convaincus qu'il vous faudra donner le meilleur de vous-même pour avoir l'honneur de commander. Vos chefs en ont besoin ; vos subordonnés le méritent.

Gardez en mémoire la formule du général Bonaparte s'adressant à l'armée d'Italie victorieuse à l'issue des deux premières semaines de campagne, au cours desquelles elle remporte six victoires, prend vingt-et-un drapeaux et fait dix-sept mille prisonniers. Le 26 avril 1796, il proclame : « Soldats, vous n'avez rien fait, puisqu'il vous reste encore à faire ».

« Pour l'audace de servir », il restera toujours à faire.

Général d'armée Pierre Schill

